

3^e

Rencontres DE l'Éducation populaire

8-9-10 DÉCEMBRE
2023

synthèse des échanges
ateliers et tables rondes



VILLE DE
MARSEILLE



EDITO

Les 8, 9, 10 décembre 2023, élu(e)s, professionnel(le)s, bénévoles associatifs se sont donné rendez-vous aux rencontres de l'éducation populaire : "pratiques collectives, comme outil de transformation".

Marseille entend porter haut son histoire, ses cultures, son ouverture sur le monde et, ainsi, jouer un rôle prédominant dans la recherche d'alternatives aux enfermements.



L'éducation, la culture, l'action sociale sont autant de solutions.

À travers ces rencontres, nous voulons porter l'éducation populaire comme commun, pour décroquer nos pratiques, repenser le rapport à l'autre et la place du faire-ensemble.

Il s'agit de questionner, expérimenter, proposer des pratiques qui s'appuient sur le collectif comme vecteur d'émancipation. Nous avons voulu démontrer qu'ensemble nous faisons mieux, nous faisons différemment, nous apprenons l'un de l'autre, nous apprenons l'autre et in fine, plutôt que de nous replier sur nous-mêmes et nos craintes, nous sommes plus forts.

Ces rencontres ne sont jamais un aboutissement mais une étape de travail. On se retrouve en 2024 pour continuer le chemin ensemble !

Marie Batoux

Adjointe à Benoît Payan, maire de Marseille
en charge de l'éducation populaire

LES ACTEURS ET ACTRICES IMPLIQUÉ(E)S

Les 3èmes rencontres de l'éducation populaire ont été possibles grâce à l'implication des acteurs et actrices marseillais suivants :

- 13 prods
- 13 Solidaires
- Acelem
- AFEV
- Ancrages
- Aflam
- AMU
- Appel d'aire
- Auberge marseillaise
- Arts et Développement
- Be vice
- Because U Art
- Bouillon de Noailles
- CEMEA PACA
- Circul'air
- Collectif Presse papier
- Combo
- Compagnie Après la Pluie
- Compagnie VBD & Co
- Compagnie des passages et compagnie Largade
- Conseil de Provence
- Conservatoire INSEAMM
- Coudes à Coudes
- CRAJEP PACA - CNAJEP
- Cultures du Cœur 13
- Délégation régionale JMFrance / Charlie Free
- Demos - Conservatoire de Marseille
- DIDAC'ressources/ et lieu partagé : Massalia vox
- DMmC (Donne moi ma chance)
- DSDEN
- Du beurre dans les épinards
- Eclaireurs et éclaireuses de France
- Éditions Agone
- Fédération régionale des MJC Méditerranée
- Francas
- Friche la Belle de Mai
- GIP RE / Cités éducatives
- Grand comptoir de la Victorine
- Hexopee
- JPA - jeunesse en plein air
- Laboratoire de transition vers les droits culturels
- L'art de vivre - Comptoir de la Victorine
- La Criée - Théâtre National de Marseille
- Latitudes
- La Marelle, villa des auteurs
- La Marseillaise
- Le Bouillon de Noailles
- L'École Comestible
- Le Cepep
- Le Centre social - CCO Velten
- Le Contact Club
- Le Mouvement Associatif
- Le Nomad'
- Le ZEF - scène nationale de Marseille
- Léo Lagrange Méditerranée
- Les Grandes tables
- Les Muses urbaines
- Les Têtes de l'Art
- Ligue de l'enseignement - FAIL 13
- Marsnet
- Mark Hubbard École supérieure d'autodidaxie par les arts
- MFA Fontvert
- Momkin - espaces de possibles
- Mucem
- Original Rockerz
- PaQ'la lune
- Peuple et Culture Marseille
- PÔLE164
- Rara Woulib
- Réseau Événementiel
- Réseau Môm'arte
- Secours populaire 13
- Solidarité laïque
- Sozinho / La lava
- STUDIO REX, Portraits en studio mobile
- System D
- The Beit Project
- Théâtre Joliette
- Théâtre La Cité
- Tous Elus
- UFCV
- URHAJ
- Union des centres sociaux (UCS13)
- Urban Prod

LE PROGRAMME

Vendredi 8 décembre

Des ateliers thématiques - animés selon une méthode d'éducation populaire - permettront aux personnes présentes d'échanger, autour de leurs pratiques, de leurs enjeux, de leurs difficultés, de leurs désirs, pour aboutir à des pistes de travail

- **Récit d'expérience en images et sons** - SUP de SUB - Mark Hubbard École supérieure d'autodidaxie par les arts, avec Jean-Michel Bruyère et Anne De Blignères, maître de conférence Dauphine-PSL expert ingénierie des compétences.

- **Table ronde** : Education aux médias : Comment éveiller l'esprit critique dans un contexte de montée des pensées extrémistes ? Avec :
 - Mathilde Combe, Responsable de service " Projets et parcours éducatifs", Ville de Marseille.
 - Timothée Vinchon, Journaliste indépendant et membre du collectif presse papier.
 - Yannick Seguignes, Directeur Pôle Engagement Léo Lagrange Sud-ouest SUD Méditerranée
 - Thierry Discepolo, Fondateur des Éditions Agone et auteur de *La Trahison des éditeurs* (2011, 2017, 2023).
 - Sam Khebizi, directeur de l'association, Les Têtes de l'art.
 - Modérateur : Léo Purguette, Président et directeur éditorial de La Marseillaise.

- **Spectacle** « Nos héroïnes » / Cie Les passages et Cie Largade

Samedi 9 décembre

- **Des ateliers pour petits et grands** : découverte et initiation au breaking avec Original Rockerz ; Cinéma avec Dodeskaden ; théâtre avec les Cies des Passages et Largade ; Arpentage littéraire d'un livre avec Peuple & Culture Marseille ; "Futur Off Tech" avec Latitudes ; Eveil musical avec L'art de vivre

- **Le procès fictif** : Une pièce de théâtre construite avec des jeunes de la MFA Fontvert, autour des discriminations dans le monde du travail et du rapport que les jeunes entretiennent avec la justice.

Table ronde "Cuisine et éducation populaire : quels enjeux, quelles actions ?" :

- - Fabrice Lextraire, Les Grandes tables
 - Lena Cardo, 13 solidaires
 - Axel Mbetcha, Les cuisines africaines
 - Gaëlle Le Furaut, Du beurre dans les épinards
 - Julie Clément, Du beurre dans les épinards
 - Émilie Laystary, L'école comestible

Table ronde "Comment l'éducation populaire et l'école agissent ensemble au service de tous les enfants ?"

- - Fabien Truong, sociologue, cinéaste, responsable du Master MEEF-Université Paris 8.
 - Laurence De Cock, professeure agrégée, docteure en sciences de l'éducation, chargée de cours en didactique de l'histoire et sociologie.
 - Marie Batoux, Adjointe au Maire de Marseille en charge de l'éducation populaire.
 - Thomas Roller, modérateur

- **Projection du documentaire fiction** "Grand ensemble" de Olivier Sarrazin, produit par System D, Soila Soilihi. Échanges à l'issue de la projection sera animé par Samia Chabani, d'Ancrages.

Dimanche 10 décembre

Atelier training de danse populaire, animé par Robin Renucci, directeur artistique du Théâtre la Criée

MÉTHODOLOGIE

Les ateliers et tables rondes ont été préparés et animés par des acteurs locaux issus des associations d'éducation populaire locales.

Ce document n'est pas une synthèse exhaustive de l'ensemble des ateliers et tables rondes, mais prend davantage la forme de comptes-rendus, parfois hétérogènes des échanges entre les participants.

Tous les ateliers - dont l'approche pédagogique a consisté à mettre les participant en action, en débats, en discussions sous la forme quelque fois de petits groupes - ne peuvent être restitués dans leur entièreté avec fidélité et précision, la forme ne s'y prêtant pas.

Les notes prises selon la sensibilité de leur auteur, reprennent parfois les propos sous forme de citation, les reformulent et donnent des synthèses de nature différente. Elles ont pour but de garder une trace des échanges.

Ce document dont la vocation est d'être **un outil de travail destiné aux participants**, doit également servir à écrire collectivement, soit une tribune, soit une déclaration, ou bien encore une charte de l'éducation populaire qui permettrait d'afficher nos valeurs communes et nos spécificités marseillaises.



©Doan BOZTA



©Doan BOZTA



RENOUVELER LES PRATIQUES D'ÉDUCATION POPULAIRE AVEC LES LUNETTES DES DROITS CULTURELS

Avec Jean-Michel Lucas, Laboratoire de transition vers les droits culturels,
Rosi Xiberras - Centre social CCO Velten et Idri Zaher - Les Muses urbaines.



Avec les droits culturels, l'objectif final, c'est des réalisations dans lesquelles, on s'assure qu'à tout moment, les personnes expriment leur humanité, les éléments de leur liberté de choix et de leur dignité.

Pour les droits culturels, lorsqu'une personne exprime son humanité avec ce qu'elle est et avec les autres, c'est ça la définition de la culture. Il y a culture, lorsque des personnes en relation de dignité et de liberté avec d'autres expriment leur humanité.

Proposition :

La conférence-discussion pose un cadre permettant de connaître les principes fondamentaux des droits culturels et d'apprécier le lien entre le vécu des personnes et ces références. Elle vise à inciter les personnes présentes à « mettre en travail », progressivement, les droits culturels en privilégiant les relations de qualité de personnes à personnes.

©Doan BOZTA



Méthodologie :

Notre expérience nous a convaincu qu'en matière de droits culturels, il est préférable d'éviter le format d'une conférence « descendante ». Nous avons proposé à la Ville de Marseille, de choisir trois personnes familières d'un travail de terrain qui, avec les mots qui sont les leurs, sont venues témoigner des pratiques professionnelles ou bénévoles qui les motivent.

Extraits :

- Entre une institution artistique et un centre social, on part d'une relation asymétrique, avec certains qui ont une position symbolique ou réelle hiérarchique par rapport aux autres. (...) Si il n'y a pas de relation asymétrique, il n'y a pas de lutte contre les inégalités et ça veut dire qu'on reste tous dans notre coin à faire toujours la même chose. (...) L'enjeu d'une politique publique d'éducation populaire est de passer d'une relation asymétrique nécessaire, à une relation où la négociation s'est faite, et qui permette enfin la reconnaissance de chacun, avec sa particularité et dans un rapport qui n'est plus un rapport de domination, mais dans un rapport de liberté”.

Suivi :

Pour traduire ces notions en changements de postures et en chemins opérationnels, des pistes seront évoquées lors d'échanges avec les participant.e.s en fin de conférence.

« COMMENT L'ÉDUCATION POPULAIRE ET L'ÉCOLE AGISSENT ENSEMBLE AU SERVICE DE TOUS LES ENFANTS ? »

Intervenants : Marie Batoux, adjointe au maire de Marseille à l'Éducation populaire ; Laurence de Cock, professeure d'histoire-géographie, docteure en science de l'éducation, chargée de cours en didactique de l'histoire et de la sociologie ; Fabien Truong, sociologue ; Thomas Roller, modérateur.

Émeutes récentes, actes de vandalisme, intimidation des professeurs par les élèves, mise en danger voire assassinats violents deux enseignants, l'école n'a pas été épargnée.

Des révoltes dans les écoles ont lieu ainsi qu'en dehors des murs pour montrer l'opposition face au système scolaire français, face aux mesures gouvernementales. Les gestes ont du sens ; **ces actes ont une signification politique.**

Fabien Truong souligne la présence devenue quotidienne de la mort dans les quartiers populaires, mort liée à la violence des réseaux de drogue notamment. Le traitement psychologique de ces morts violentes dans les quartiers est un impensé du système éducatif. Transmettre, éduquer dans ce contexte doit s'envisager avec le traitement de ces traumatismes.



©Doan BOZTA

“ Comment, dans une pratique pédagogique, relier ces événements à ce qui se passe dehors ?

La connaissance de l'environnement du « dehors » est cruciale pour le bon fonctionnement du « dedans », à savoir l'école.

Système scolaire à bout de souffle où la France est dans une situation d'urgence.

L'Éducation populaire et de l'école au service de tous les enfants sont malmenés. Les politiques publiques sont conçues dans une perspective utilitariste.

Le constat serait une hausse des exclusions, un accroissement des inégalités entre les élèves selon leur milieu social. Ces inégalités sont visibles, dans le rapport PISA, pris avec précautions et recul par Fabien Truong et qui démontre que la France a un système éducatif parmi les plus inégalitaires. Un enfant issu d'un milieu populaire en France aurait moins de chances de réussir par rapport à un enfant issu d'un milieu favorisé. Un accroissement des inégalités de réussite entre les catégories populaires et supérieures est relevé dans cette enquête.

« ÉDUCATION AUX MÉDIAS : COMMENT ÉVEILLER L'ESPRIT CRITIQUE DANS UN CONTEXTE DE MONTÉE DES PENSÉES EXTRÉMISTES ? »

Intervenants : Timothée Vinchon, Journaliste indépendant et membre du collectif presse papier ; Mathilde Combe, Responsable de service “ Projets et parcours éducatifs”, Ville de Marseille, Yannick Seguignes, Directeur Pôle Engagement Leo Lagrange Sud-ouest SUD Méditerranée ; Thierry Discepolo, Fondateur des Éditions Agone et auteur de La Trahison des éditeurs ; Sam Khebizi, directeur de l'association, Les Têtes de l'art.



© Doan BOZTA



L'enjeu est de re-crée de la complexité et de la nuance dans le débat, et apprendre à des parties prenantes à se confronter à des opinions différentes (...)

Au-delà du rôle classique de journalistes, l'éducation aux médias est une médiation de l'information, qui s'adresse à tous les publics.

L'éducation aux médias permet de décrypter les situations complexes, de donner la parole à des populations peu présentes dans les grands médias (les habitants des quartiers populaires, ceux des zones rurales). (Collectif Presse Papiers).

L'éducation aux médias a pour but d'éveiller le sens critique par une compréhension des systèmes de domination. L'esprit critique ne consiste pas à mettre en doute la parole de l'autre, mais à s'interroger soi-même sur les opinions que l'on porte. L'éducation aux médias est là pour expliquer la réalité. (Léo Lagrange).

L'éducation aux médias se décline également par une approche sensible, à travers une pratique artistique. L'approche artistique accompagne la structuration d'une pensée, son cheminement, fabrique de la confrontation.
).

Une approche méthodologique plurielle de l'éducation aux médias

Le collectif **Presse Papiers** installe des résidences de journalistes- le temps long est l'un des outils pour permettre d'analyser la complexité d'une situation - pour développer un récit de territoire ; aller à la rencontre des personnes ; faire le lien entre les différents opérateurs d'un territoire qui souvent méconnaissent les actions d'éducatrices aux médias menées sur ce territoire.

Léo Lagrange Méditerranée interroge par une approche méthodologique ludique les systèmes de domination, la compréhension du monde à travers son propre point de vue, la réalité opposée à l'opinion, le point de vue. La pédagogie est fondée sur la rencontre de l'autre avec qui on est en désaccord, le croisement des sources d'informations, l'expérimentation par la diversité des pensées. Ces travaux aboutissent à la production d'un objet qui peut être un écrit, une émission de radio, ou une production artistique.

Les Têtes de l'Art ne destinent pas leur intervention aux seuls publics cibles mais travaillent également avec les commanditaires, les parties prenantes qui produisent de l'éducation aux médias. Il s'agit de confronter les points de vue et débattre. L'approche pédagogique (par exemple sur l'usage des réseaux sociaux) évite la culpabilisation des utilisateurs qui en feraient un mauvais usage. Ils développent également des ateliers de vidéo journalisme.

Les médias traditionnels qui font de l'éducation aux médias, cherchent à expliquer comment fonctionne le média, le travail du ou de la journaliste, mais les citoyens s'éloignent de ces médias et se tournent vers des espaces collaboratifs.

La Marseillaise en résonance avec l'initiative élyséenne des États généraux de l'information construit, à l'encontre d'une démarche descendante, des événements pour que les citoyens s'en emparent, débattent sur l'information.

La vie de la Cité connaît des clivages qui se creusent et on constate une radicalisation de la pensée. Cela se caractérise dans l'espace public de façon exponentiel.

Ces visions radicales sont **globalisantes**. Elles donnent l'illusion d'expliquer toutes les situations complexes, en les résumant en termes simples. La difficulté aujourd'hui s'exprime par une forme de relativisme : on ne sait qui croire, où chercher, où trouver l'information fiable...

Il est nécessaire d'analyser la situation actuelle de polarisation des débats, le schéma de simplification, de globalisation où l'on reste dans un cercle de pensées sans confrontation à des opinions différentes. Il faut comprendre le contexte, le cheminement qui conduit à telle ou telle opinion.

Il existe une idéologie qui consiste à nous faire croire qu'il n'y a pas de diversité d'opinions. C'est une guerre culturelle. Pour combattre les pensées extrémistes, il faut accepter que nous acteurs de l'éducation populaire, nous n'avons pas la solution, mais que nous devons créer les conditions pour que les gens trouvent ensemble leur propre solution.

Un bémol, il existe un déficit de formation pour mener un débat en situation de complexité.

L'utilisation de la liberté d'expression est un détournement des outils de la démocratie par ses adversaires quand les contempteurs des idées extrêmes (racisme, anti sémitisme, discrimination...) s'en réclament pour diffuser leurs opinions, en le justifiant par la liberté d'expression.



Une question de la salle a soulevé l'existence possible de la prégnance des pensées extrémistes dans la société, avec la concentration des médias dans les mains de quelques grands groupes de médias. La concentration n'en n'est pas la seule cause. Il faut interroger la formation des journalistes, le recrutement - peu de journalistes proviennent des classes populaires ; plus on monte dans la hiérarchie, plus les CSP+ sont sur représentées -, le temps de production de l'information et celui de son exposition.

Récit d'expérience
en sons et images

SUP DE SUB - MARK HUBBARD ÉCOLE SUPÉRIEURE D'AUTODIDAXIE PAR LES ARTS LABORATOIRE D'INNOVATION SOCIALE PAR LES PRATIQUES DES ARTS CRÉATION, EMANCIPATION, COOPÉRATION

Intervenants : Jean-Michel Bruyère, directeur Général de SdS-MH et
Anne De Blignères, maître de conférence Dauphine-PSL expert ingénierie des compétences.-.



Faire sa vie comme une œuvre : être le premier à l'œuvre dans la création de sa vie, comprendre que sa vie est à créer, comme une œuvre, que cette création dépend de sa propre capacité à reconnaître qu'il y a du beau dans l'exercice de créer sa vie librement, que la responsabilité individuelle s'y joue comme la coopération avec l'autre y tient toute sa place, comprendre cela par la mise en action et à partir de toutes les ressources mises à disposition, c'est mobiliser ces ressources et en générer de nouvelles pour les transformer en capacités.

Sup de Sub est destiné à des jeunes (16 ans / 26 ans) qui n'ont pas ou pas assez de moyens, de réseau, de connaissances pour soutenir leurs capacités et atteindre les formes de vie et de leur choix. Y sont acceptés en priorité ceux qui n'ont au départ aucune possibilité sociale de déployer, parfois même de concevoir, un projet de vie librement choisi. Permettre à chacun.e de choisir les meilleures manières et les lieux qui lui paraissent les plus favorables pour une relation au monde et aux autres participe de l'intérêt commun.

Sup de Sub organise ses enseignements autour d'une **pédagogie des arts** (cinéma, danse, théâtre, chant, littérature, philosophie, culture générale, communication, arts martiaux...), non pas obligatoirement ni même prioritairement pour devenir artiste professionnel, mais pour Apprendre à faire sa vie, comme une œuvre.

Le programme d'enseignements est de haut niveau. Il est composé en coopération constante avec les étudiant.e.s. Sa tenue mobilise des artistes internationaux, des ingénieurs, des chercheurs, des professeurs et étudiants de grandes écoles ou d'universités. Mais Sup de Sub compte également sur des "enseignements par les pairs" et se soucie de récolter aussi les savoirs locaux et de proximité. Durant la formation, se prépare un ensemble de créations collectives et multi-arts dont la somme est présentée sous la forme d'une œuvre globale au Théâtre du Châtelet à Paris, en fin de parcours.

Parallèlement, chaque étudiant.e. est accompagné.e individuellement pour concevoir et/ou mener à bien un projet économique (toutes voies, tous métiers). Pour cela des acteurs et leaders économiques locaux, nationaux et internationaux sont associés.

Enfin, les campus sont itinérants, c'est-à-dire que le parcours de formation des étudiant.e.s est aussi un parcours physique de la métropole Aix-Marseille-Provence, du département de Seine-Saint-Denis et d'un campus à un autre. Cette mobilité opère comme un enseignement en soi.



ÉCOUTER LE GOÛT DU CAPRI-SONNE
SUR RADIO-GRENOUILLE : <https://bit.ly/3SYjzcs>

« CUISINE ET EDUCATION POPULAIRE »

Intervenants : Fabrice Lextraît, Les grandes tables ; Lena Cardo, 13 solidaires, Axel Mbetcha, Les cuisines africaines, Gaëlle Le Furaut, Du beurre dans les épinards, Julie Clément, Du beurre dans les épinards, Émilie Laystary, L'école comestible.

Cette rencontre a d'abord été l'occasion d'une première réunion d'échange avec des partenaires qui travaillent avec la cuisine, comme vecteur à la fois de transmission éducative, culturelle, patrimoniale et de création artistique. Elle est arrivée à un moment où ce secteur émergent a besoin de se structurer pour arriver à se pérenniser et construire des complémentarités entre les acteurs, pour éviter l'écueil d'une mise en concurrence des acteurs.



©Doan BOZTA

Ce secteur à Marseille bénéficie d'une diversité d'approche pédagogique et culturelle et témoigne d'une grande vitalité qui nécessite une structuration professionnelle. Il porte déjà une culture de l'éducation populaire dans le sens où les acteurs ont déjà intégré la non hiérarchisation des approches entre art, culture et pédagogie. Sans penser que tout se vaut, les moyens mis en oeuvre pour les créations artistiques dans la cuisine doivent participer d'une approche culturelle et éducative de territoire.

Des approches éducatives, artistiques, culturelles, sociales doivent se soutenir mutuellement, sans s'opposer. Dans ce sens, l'acte de cuisiner pourrait avoir sa place au sein de politiques publiques transversales qui concerne la santé, l'écologie, la lecture publique, l'art contemporain, l'éducation, l'insertion professionnelle, la solidarité.



« ÉDUCATION POPULAIRE, DE QUOI PARLONS-NOUS ? »

Quels savoir-être, quel savoir-faire ?

Différentes notions caractérisant l'éducation populaire ont été classées par grandes catégories

1. Organisation - fonctionnement : co-construction, faire ensemble, horizontalité, pédagogie active, méthode.
2. Intention - action - rétroaction : identifier le besoin, le point de départ, diagnostic - l'exploration - nourrir l'action.
3. Emancipation individuelle et collective : transformation, comprendre le monde, esprit critique, pouvoir d'agir, faire évoluer la réflexion collective et le prendre en compte.

Chaque groupe aura pour consigne d'adapter la définition et la présentation à un niveau de lecture : non-initié, sensibilisé, institutionnel.

L'objectif étant à la fois de travailler autour de ce qu'est l'éducation populaire, de réfléchir aux pratiques, de favoriser l'adaptation d'un discours et la maîtrise des notions par plusieurs clés de lecture.

Raconter l'éducation populaire à une personne non-initiée par l'usage de métaphores afin d'imager le concept d'éducation populaire et le simplifier :

L'éducation populaire, c'est comme faire la cuisine ensemble :

- Se mettre d'accord sur une recette collective à partir des ingrédients de chacun (co-construction, partir des cultures de chacun...)
- Partager les connaissances et apprendre des autres tout au long de la réalisation de la recette (transmission par les pairs, autoformation...)
- Ouvrir le repas à tous (impliquer l'environnement, ouverture sur le monde)
- Tout au long de la réalisation de la recette et de la dégustation du repas, nous faisons évoluer nos habitudes, celles du groupe et des personnes autour (transformation, émancipation individuelle, collective...)
- On peut refaire cette recette, la faire évoluer, la transmettre à d'autres (pouvoir d'agir, esprit critique...)"



L'éducation populaire expliquée à une personne déjà sensibilisée aux valeurs inhérentes à l'éducation populaire :

- Apprendre aux publics des valeurs éducatives
- Réfléchir par soi-même, prise de conscience à l'Autre, avoir un esprit critique par l'expérience, la vie du groupe
- Travailler sur la dimension collective et individuelle (importance de temps informels pour discuter avec les autres)
- Permettre aux individus d'évoluer

L'éducation populaire d'un point de vue institutionnel :

L'éducation populaire est un apprentissage hors institution classique qui intègre des méthodes pédagogiques diverses pour la prise en compte et la valorisation des savoirs de chacun dans ses apprentissages.

L'éducation populaire place l'apprenant ou les apprenants dans une position d'action interactive où les savoirs-faire (pouvoir d'agir, émancipation individuelle et collective) ; les savoirs-être (confiance en soi, avoir une conscience sociale, faire vivre le « vivre-ensemble », développer un sens de la curiosité) et les savoirs intellectuels rayonnent et interagissent ensemble.



©Doan BOZTA



« QUELLES DÉMARCHES POUR CONSTRUIRE DE L'INTELLIGENCE COLLECTIVE ? »

PREMIÈRE ÉTAPE : DÉFINIR L'INTELLIGENCE COLLECTIVE

« **Partager** de manière **horizontale** des compétences, des savoirs et des expériences pour atteindre un **objectif commun** ».

« Travailler **ensemble**, être à l'écoute des autres, coopérer, **mettre en commun** ses réflexions tout en gardant les spécificités de chacune pour aller vers la construction d'une **vision partagée** ».

« **Partage** d'expériences et de **savoirs individuels** visant à construire **ensemble** un savoir **commun** ».

Parmi ces trois définitions données, nous observons des points communs à savoir l'action du partage d'expériences, de savoirs, d'objectifs, de compétences tout en veillant à conserver les spécificités individuelles. En d'autres termes, c'est rassembler les moyens, les actions, les savoirs d'un groupe d'individus pour faire émerger de cette mise en commun une vision partagée.

DEUXIÈME ÉTAPE : EXPÉRIMENTATION DE L'INTELLIGENCE COLLECTIVE PAR UN CAS PRATIQUE

Après avoir déterminé ce qu'est l'intelligence collective, le but est de se servir de cette mise en commun pour établir une situation concrète avec un public pour chaque groupe de travail.



RÉSULTATS

Organiser une action dans l'espace public - TOUT PUBLIC

Organisation d'un événement gratuit ouvert à tous sur une place dans un quartier.
L'objectif est la réappropriation du quartier par les habitants.

Public cible : Habitants d'un même quartier.

Aides : Associations du quartier pour communication et prêt du matériel.

Actions : Mise en place de stands de création artistique sur la place puis dans différents lieux du quartier.

Impliquer des jeunes dans l'organisation d'un séjour - PUBLIC SPÉCIFIQUE

Public cible : Jeunes de 12 à 15 ans issus de quartiers politiques de la ville

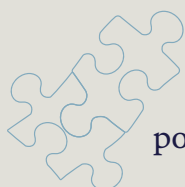
Moyens pour les mobiliser : Tournoi de e-gaming, initiatives des jeunes pour l'organisation du séjour dans un périmètre fixé (département) avec choix des activités et lieux.

Difficultés : Faisabilité des propositions des jeunes (financement, modalités...).

Accompagner le changement dans une organisation - PROFESSIONNELS

Recrutement d'une responsable de service dans une association.

L'objectif est de mettre en place une participation active et équitable dans l'association, quelque que soit le statut de l'individu.



A la suite de ces cas pratiques, nous déterminons plusieurs points essentiels pour favoriser l'intelligence collective :

Posture

La posture de « l'animateur » est essentielle car elle va faciliter la production de l'intelligence collective. Pas de savoir vertical mais une neutralité de « l'animateur ». Autrement dit, donner des clefs sans pour autant laisser transparaître une opinion ou une vision spécifique qui pourrait influencer l'individu.

Environnement et public cible

Déterminer un environnement et un public cible sont nécessaires pour visualiser les objectifs précis de l'action voulue, les éventuelles difficultés, au moyen de l'intelligence collective.



« COMMENT CONSTRUIRE UNE VIE DÉMOCRATIQUE AU SEIN D'UN GROUPE ? »

PAROLES FORTES DES PARTICIPANTS



« La vie démocratique est **un très long combat**. Cela pose des problèmes lors de la prise de décision, il existe rarement des consensus ».

« A quel moment fait-on jouer la vie démocratique ? **Tout le monde n'a pas le même niveau d'information** pour la prise de décision ».

« La démocratie **ne signifie pas que tout le monde doit être d'accord**, et ce n'est pas antinomique avec la hiérarchie ».

« Il y a des **temps** de démocratie et des **espaces**. Les dispositifs démocratiques sont différents suivant les circonstances ».

« Pour une **assemblée générale**, il faut un travail en amont avec les adhérents : la démocratie participative avant la démocratie représentative ».

« Comment est-ce que l'on arrive à expliquer l'intérêt d'une démarche démocratique ? C'est une question de **co-construction** préalable ».

« Comment est-ce que l'on évite les **manipulations** ? Comment prend-on réellement en compte l'avis des gens ? »

« Comment s'empare-t-on de **la liberté qu'est la démocratie** ?

- Il faut définir en groupe des critères avant la prise de décision
- Il faut accepter de prendre le temps
- Il faut identifier une instance
- L'élément démocratique, c'est l'intérêt général
- La démocratie, c'est du temps et de l'humilité »

« Est-ce que la démocratie c'est **l'intérêt commun** ? »



« CONSTRUIRE DES RELATIONS ÉGALITAIRES : BOUSCULONS NOS DÉMARCHES PROFESSIONNELLES »

DEFINITIONS

Les relations peuvent être de différents types :

- professionnelles (au sein d'une équipe, avec des publics, avec des partenaires, d'autres structures, individuelle/de groupe) ;
- coopératives ;
- personnelles (avec soi-même, ses proches, affectives, amicales, familiales) ;
- citoyennes (le vivre-ensemble)

Pour un bon fonctionnement, les relations doivent être basées sur la **communication** et l'**acceptation de l'Autre** même si une hiérarchie subsiste.

Les relations par exemple professionnelles, sont hiérarchiques et impliquent une relation de pouvoir, de domination (consciente ou inconsciente). Celles-ci sont alors néfastes et n'encouragent pas l'apprentissage mutuel. Il peut cependant exister des relations hiérarchiques positives et constructives (apprentissage de la personne mentor).

Pour aller vers une relation plus égalitaire

Éviter toute dynamique de domination et de pouvoir en privilégiant dans sa pratique l'horizontalité plutôt que la verticalité, le principe d'égalité et avoir les mêmes droits et responsabilités.

Il est nécessaire d'adapter en fonction de chaque individu, de ses besoins comme de ses forces pour parvenir à une égalité. L'équité devient ainsi un moyen pour parvenir à l'égalité et à l'égalité des chances. Il est important pour cela d'éviter les rapports discriminatoires

Dans notre société, de nombreuses inégalités subsistent. Les profils types des personnes le plus touchées par les inégalités sont les femmes, les personnes de milieu populaire, d'origine étrangère, les employés, les jeunes, les ruraux...



RESULTATS

A partir des inégalités décelées dans notre société, nous listons des outils qui impulsent vers l'égalité :

- Discuter, échanger
- Écoute de l'Autre et respect mutuel
- Proposer des actions interactives & participatives
- Médiation
- Apprentissage mutuel
- Sanctionner toutes formes de discrimination
- Instaurer un climat égalitaire
- Mener des projets véhiculant des valeurs de l'éducation populaire
- Imposer des quotas paritaires
- Sensibiliser aux différences et ressemblances
- Prôner la tolérance, l'ouverture aux autres



©Doan BOZTA



Pour construire des relations égalitaires au sein d'une structure, des idées telles que la construction de **partenariats** entre différents acteurs, la création d'**espaces d'échanges** entre professionnels, d'**espaces de parole**, d'**écoute** pour favoriser le partage d'expériences collectives ont été évoquées.

Mais aussi, la nécessité de faire de la prévention contre les discriminations et le rejet de l'Autre car différent de « nous » nous apparaît essentiel pour bâtir des relations plus justes et égalitaires au travail.

Ces pistes permettraient ainsi de déconstruire les aprioris sur les victimes de discrimination et de préjugés qui prédominent dans notre société.



« LA FORMATION COMME ESPACE DE CONSTRUCTION INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE »

CONCLUSIONS



La construction individuelle et collective pose la question de la **temporalité**.

Se construire individuellement et collectivement prend du temps et se former à quelque chose également.

C'est être capable de prendre du **recul** sur ses acquis et compétences, **conscientiser** pour développer les nouveaux savoirs et **analyser ses pratiques** en vue de s'améliorer.

Se construire collectivement induit de travailler l'**empathie et la valorisation** de l'aspect humain.

C'est partir de l'**individu** tel qu'il est pour construire le **collectif** de formation. C'est échanger sur ses pratiques et sur le sens de l'activité.



©Doan BOZTA



L'ISOLEMENT EST UNE CONSÉQUENCE DE LA PRÉCARITÉ : QUELS APPORTS DE L'ÉDUCATION POPULAIRE POUR ACCOMPAGNER LES PERSONNES EN SITUATION D'EXCLUSION ?

DEFINITIONS

Précarité : Des individus s'estiment pauvres et/ou précaires, ou bien sont estimés comme étant en situation de pauvreté lorsqu'il y a une insuffisance de ressources et une fragilité des revenus et des positions sociales (situation de précarité).

Isolement : On distingue plusieurs formes d'isolement : l'isolement géographique (vivre loin des autres et des services), l'isolement culturel (se sentir marginalisé, sentiment de valeurs dépréciées...), ou encore l'isolement social (avoir des relations sociales réduites) sont des exemples d'isolement.

Exclusion : « Le concept d'exclusion sociale dépasse celui de pauvreté puisqu'il correspond à la non-réalisation des droits sociaux de base garantis par la loi ».

Précarité/isolement/exclusion ont des mécaniques qui peuvent créer un cercle vicieux, mais qui ne sont pas nécessairement interdépendants.

Les acteurs de l'éducation populaire peuvent être eux-mêmes en situation de précarité compte tenu du contexte économique.

En tant qu'acteurs, il est indiqué de rester vigilant à ne pas avoir une position ascendante lorsque l'on porte un projet à destination des publics.

L'éducation populaire permet un espace de contact social, de faire ensemble. Elle part d'un diagnostic et d'un besoin « ne pas proposer contribue à l'isolement ».

En quoi l'éducation populaire peut-elle faire émerger des pratiques venant répondre à ces enjeux ?

C'est l'éducation populaire qui a permis les grandes évolutions sociétales et législatives (congés, temps de travail, IVG...) et cela vient du terrain et des actions quotidiennes des acteurs de l'éducation populaire.

L'éducation populaire a pour but de créer des liens, par exemple initier un projet puis le laisser vivre et voir son évolution dans le temps. On va alors perpétuer un suivi après chaque projet mis en place.

Une question est restée en suspens : existe-t-il des outils pour repérer l'isolement ?



L'ÉDUCATION POPULAIRE AU CŒUR DE LA LUTTE CONTRE TOUTES FORMES DE DISCRIMINATIONS : QUELLES PRATIQUES POUR Y PARVENIR ?



Remettre du militantisme dans les actions d'éducation populaire : rendre chaque action plus politique.

Pratiques artistiques, culturelles et faire appel à la mobilisation des bénévoles pour des projets solidaires afin de permettre à chaque individu quel que soit son âge, son genre, son origine, de trouver sa place.

L'éducation populaire, un outil de lutte contre les discriminations ?

La méthode du cercle restreint ou **cercle Samoan**, est une méthode de discussion qui a pour but de favoriser la communication et l'échange. Lors de cet atelier, cette méthode a porté ses fruits car elle a déclenché une prise de parole de la moitié des participants et une écoute attentive des interventions.

En parlant de lutte contre les discriminations, nous pouvons nous questionner sur le vocable « lutte » qui pousse à se positionner sur la place des personnes victimes de discriminations. Il est important que ces victimes soient impliquées et accompagnées vers une prise de conscience politique.



©Doan BOZTA



COMMENT CONSTRUIRE DE LA MIXITÉ SOCIALE ET CULTURELLE ?

Définir la mixité sociale et culturelle :

La mixité sociale vise à favoriser le mélange de groupes sociaux aux caractéristiques différentes. Souvent défendue comme moyen de lutte contre les inégalités ou la discrimination, elle semble permettre la cohésion sociale et favoriser l'égalité.

La mixité culturelle s'agit d'affirmer le droit à chacun d'avoir accès à des espaces et à des pratiques culturelles et donc de s'opposer à la spécialisation de spectacles ou de lieux réservés à une certaine catégorie de public. Il s'agit au contraire de favoriser cette opportunité de rencontre avec l'Autre.

L'objectif essentiel de cet atelier était de placer tous les participants dans une démarche d'éducation populaire et de construction collective.

Pour cela, des projets culturels au service de la mixité sociale vont être pensés par chaque groupe de travail.

Thématiques de travail :

- « Souffler le chaud et le froid » - Projet intergénérationnel avec pour support un travail sur la photo.
- « Trouver, susciter une envie commune » - S'appuyer sur les outils de l'éducation populaire et l'intelligence collective. Les freins possibles : un frein socio-économique tel que le coût ; un frein psychologique tel que le non-engagement « ce n'est pas pour moi ».
- « Amener des publics locaux/familiaux à assister/participer à des événements culturels » - Réflexion sur les relais à trouver et à former, et instaurer une confiance. Liens avec le public via les partenaires et acteurs de l'éducation populaire. Trouver une envie commune.

Les leviers possibles sont :

- Appui sur des relais telles que les associations, centres sociaux, MJC qui font de la médiation et donnent des clés de compréhension => partenariats
- Formation des relais pour s'assurer de la bonne transmission des informations, de la cohérence des actions entreprises
- Être crédible et cohérent dans sa démarche et gagner la confiance des individus concernés



COMMENT ACCOMPAGNER LE DEVENIR CITOYEN DES ENFANTS ET DE LA JEUNESSE ?



Une définition collective par le groupe de travail a été proposée :

Être citoyen, c'est être « **un acteur libre dans la cité, prônant les valeurs de la République. Sensible aux autres et à soi-même, c'est un acteur responsable qui grandit au sein d'une société dans laquelle il a un rôle à jouer** ».

Comment accompagner le devenir citoyen des enfants et de la jeunesse ? Cela renvoie à la place de l'éducation populaire dans l'accompagnement des enfants et des jeunes vers une citoyenneté active. Il est ressorti des échanges que le rôle de l'accompagnant est d'aider le jeune à acquérir sa place de citoyen et d'en prendre conscience.

Il existe déjà plusieurs **espaces d'engagement** initiés par les associations d'éducation populaire.

Les plus connus étant les **conseils municipaux des enfants et des jeunes**. Ceux-ci facilitent l'écoute des autres et les prises de paroles permettant ainsi de prendre des décisions collectives tout en prenant en compte les minorités. L'organisation de ces temps permet un engagement régulier de la part des jeunes.

L'ensemble de ces espaces d'engagement mettent en avant **les valeurs de l'éducation populaire**. Il ne s'agit pas ici que de simples activités, mais bien la mise en place d'une dynamique permettant aux enfants et aux jeunes, de poser un regard critique, d'écouter une parole singulière, d'être force de proposition et ainsi grandir soi-même et faire grandir les autres. C'est également offrir aux enfants et aux jeunes une activité dont l'objectif est de porter un message citoyen par une expression artistique singulière.

atelier



Ainsi l'enfant et le jeune expriment un avis, une pensée par la pratique de l'art, **c'est donc une forme d'engagement citoyen.**

Proposer des cadres permettant d'appréhender les notions de citoyenneté restent un premier pas, mais pour être en parfaite corrélation avec les principes d'éducation populaire, notre action éducative vers cet enjeu doit nous amener à proposer d'autres projets où les enfants et les jeunes pourront créer leurs propres espaces d'engagement, vecteurs d'une participation citoyenne au sein de la vie locale.

Ceux-ci peuvent se traduire par exemple par la création de collectifs ou par la participation à la vie associative. Il ne s'agit plus simplement d'éduquer à, mais bien de favoriser et d'accompagner des initiatives citoyennes.



Pour conclure, le groupe de travail a mis en avant **5 pistes de réflexion pour un accompagnement vers le devenir citoyen :**

- Faire confiance, responsabiliser et légitimer la place de l'Autre en laissant expérimenter
- Être sensible aux autres et à soi, favoriser des cadres de respect
- Veiller à ce que les jeunes se sentent concernés et considérés, questionner les méthodes trop verticales
- Garantir des espaces de prise de parole, d'écoute et légitimer l'expression d'idées et d'avis
- Favoriser le faire-ensemble, les décisions collectives et lors des prises de positions/décisions

« NOS HÉROÏNES »

"Cie Les passages" et "Cie Largade" avec Amina Abidat, Djannet Abidelli, Basela Abou Hamed, Emmanuelle Cau, Farida Chaïbi, Geneviève Combal, Jacqueline Correa, Naïla Dahleb, Cristina D'Antona, Kim Etienne, Salima Fernandez, Scherazade Goua, Samia Guehria, Farida Hamadi, Jade Hamadi, Hoda Hamoui, Laurie Hebert, Isabelle Lacoste Nourry, Stéphanie Marini, Hafida Meddour, Anaïs Meyer, Marie Milliard, Françoise Molenat, Karima Rouaf, Chiara Salvo, Mya Vanpoperinghe.

Nos Héroïnes réunit un groupe de 25 femmes de tous horizons socio-culturels et de tous âges, pour réfléchir ensemble à la place réelle ou imaginée que les femmes occupent dans la société.

En partant des vécus des participantes et à travers le théâtre et la danse (en collaboration avec la Cie Largade), nous avons tissé des liens, nous avons partagé des histoires, nous avons déplacé les regards et créé un nouveau récit.

Avec Nos Héroïnes, la Compagnie des passages poursuit son exploration de sujets de société à travers des spectacles participatifs, auxquels les habitantes prennent part afin de construire une parole et une réflexion.

Dans l'histoire, telle qu'elle s'écrit, les femmes (artistes, militantes, politiques, scientifiques, philosophes etc...) ne sont pas présentes. Et celles issues de la diversité culturelle, encore moins. Or pour pouvoir se dire que des champs de possibles sont ouverts, nous avons besoin de modèles.

Ici, la part de l'intime vient croiser et éclairer la part plus universelle de ces questions...des héroïnes apparaissent.

Wilma Lévy



©Lisa-Regis



« LE PROCÈS FICTIF »

Avec Dina Chaker, Kenza Rouahi, Doria Ben Abdallah, Mouna Askiou, Maryam Atman, Imran Atman, Kaïs El Arouf, Hakim Massit, Houcine Beliouz, Yanis Bourkou, Djihan Bouchama, Alia Ibouroi, Nesrine Aïssa, Saïd Mouridi, Kaïna Larbaoui. .

“ Dès le premier regard, nous pouvons subir une discrimination du fait de l'apparence physique, la couleur de peau, la religion réelle ou supposée, du handicap et tant d'autre [...] ”



©Doan BOZTA

Aucune personne ne peut être écarté d'un processus de recrutement ou de nomination, de l'accès d'une stage etc. ou faire l'objet d'une mesure discriminatoire directe ou indirecte [...]

Depuis 2021, un groupe de jeunes accueilli par Saïd Moudini à la MFA Font Vert questionnent les systèmes dans lesquels ils évoluent.

De leurs interrogations est née une pièce de théâtre, qu'ils ont écrit et interprètent. Le procès fictif mets en scène des situations de discriminations dans le monde du travail et la découverte des jeunes du système judiciaire.

«GRAND ENSEMBLE»

Documentaire fiction de Olivier Sarrazin, produit par System D, Soila Soilihi,
Échanges animés par Samia Chabani, d’Ancrages» .



“ L’éducation populaire c’est comment on nous accompagne pour grandir dans nos têtes” réponse d’un jeune habitants de la Cité Font Vert à la question de Samia Chabani sur le sens que les jeunes spectateurs

Le film s’ouvre sur les cabanes et potagers actuels entretenus par des habitants de Font Vert à Marseille.

Deux jeunes du quartier, Chouaib et Sahla, cherchent leur place à Font Vert et rencontrent un des habitants, Ahmed, qui essaye de redonner vie, jour après jour, à la parcelle de son jardin. Rapidement, un lien d’amitié se crée. Ahmed les envoie dans tout le quartier récupérer le matériel qu’il a éparpillé année après année. Chacune de ces quêtes, vers des outils, du mobilier, des semis, devient l’occasion d’une rencontre et d’un échange avec le voisinage, les membres d’associations et de collectif d’habitants. Il accumule rapidement une connaissance de la mémoire du quartier, du passé des bidonvilles à aujourd’hui. Alors qu’ils comprennent l’ensemble de l’histoire qui a traversé ce territoire, ils sont pris de doutes qui les conduisent à poser la question de leur propre place dans ce quartier.

Un groupe d’une quinzaine de jeunes habitants de la Cité Font vert ou alentours sont venus assister à la projection. Ils ont témoigné de l’importance de voir un film ancré dans la réalité de leur quotidien.

Le film a également été l’occasion d’un dialogue orchestrée par Samia Chabani entre les jeunes et l’adjointe au Maire de Marseille à l’éducation populaire sur le sens des rencontres de l’éducation populaire. Marie Batoux a rappelé les racines de l’éducation populaire remontant à la révolution française avec Condorcet la naissance de la nécessité d’une éducation de toutes et tous, et, en l’occurrence, du peuple, par le peuple, pour le peuple. Et ce dans une approche pédagogique du faire en commun.



RETOURS EN IMAGES

Ateliers de pratiques



ATELIER ARPENTAGE DU LIVRE DE LAURENCE DE COCK, AVEC PEUPLE & CULTURE MARSEILLE



ATELIER BREAK DANCE AVEC LES ORIGINAL ROCKERZ



ATELIER DE SENSIBILISATION NUMERIQUE "FUTUR OFF TECH", AVEC LATITUDES



ET BIEN, DANSONS MAINTENANT ! AVEC ROBIN RENUCCI - DIRECTEUR DU THÉÂTRE NATIONAL DE LA CRIÉE



ATELIER DANSE ET THÉÂTRE AVEC LES CIES DES PASSAGES ET LARGADE



RETOURS EN IMAGES



© Ville de Marseille

ET BIEN, DANSONS MAINTENANT ! AVEC ROBIN RENUCCI - DIRECTEUR DU THÉÂTRE NATIONAL DE LA CRIÉE REVISITE LA DANSE POPULAIRE POUR PETITS ET GRANDS

**RETROUVEZ L'ÉVÈNEMENT
EN VIDÉO**



<https://shorturl.at/dBDNO>



VILLE DE
MARSEILLE